

Mythe de Kari I'rimi, le Fils de Kari

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/02

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

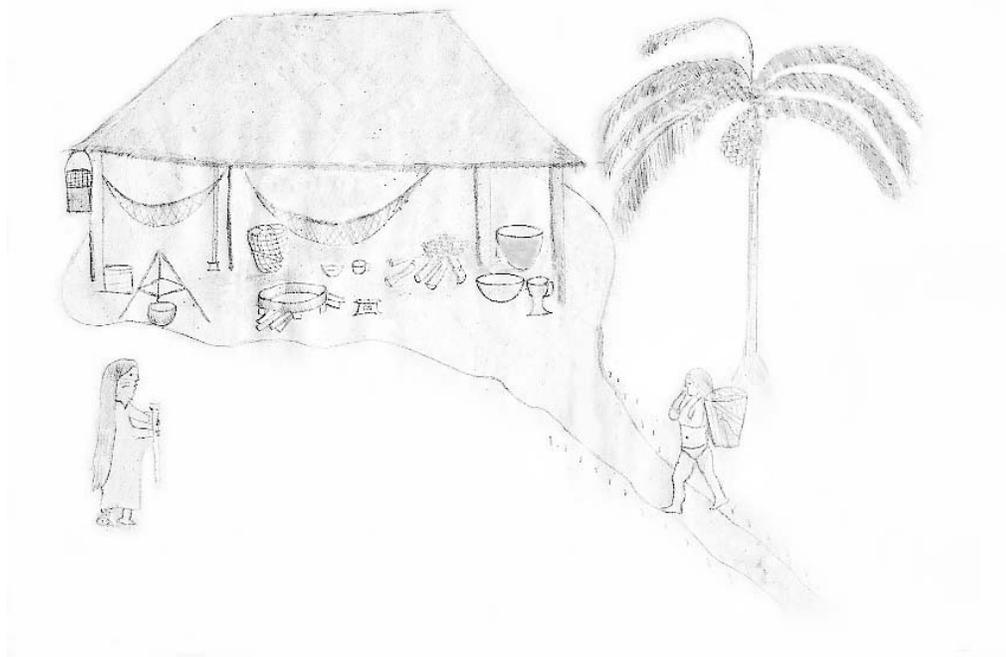
[JE'RÚRIWA] RODRÍGUEZ YUCUNA Arturo (narrateur)

[JE'RÚRIWA] RODRÍGUEZ YUCUNA Ómar (transcription yucuna, traduction en espagnol et illustrations)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Ce récit est la suite du mythe de Kari. Après la montée au ciel de ce dernier, Kari I'rimi, son jeune fils devient un orphelin rachitique qui cohabite misérablement avec sa grand-mère. Comme il est incapable de chasser ou de pêcher seul, ses oncles l'humilient en ne lui laissant que de minuscules parts de gibier, jusqu'au jour où il rencontre dans le lac où allait pêcher son père, l'Anaconda Waruwachi. Ce dernier le fait grandir, et lui crée une maloca avec des gens à son service. Waruwachi demande ensuite à Kari I'rimi d'aller prendre pour femme l'une des trois filles de son oncle Je'chú. Waruwachi teste ensuite les morceaux de cassave de chacune d'elles pour évaluer leur capacité à produire de l'amidon, et recommande au fils de Kari la cadette, malgré sa laideur. Lors d'une grande fête organisée par Je'chú, Kari I'rimi n'accepte de danser qu'avec la cadette, et la rend resplendissante, grâce au peigne et au miroir de Waruwachi, pour en faire sa femme. Mais Je'chú jette un mauvais sort à Kari I'rimi, alors ce dernier se dispute avec Waruwachi et ses gens, qui finissent par l'abandonner. Après le délabrement de sa maloca, Kari I'rimi monte au ciel avec sa femme.



Kari I'rimi yukuna marí

Makuré i'má riyukuna

1. Kari i'michari rara'pá. Iwijiná karataka aú ripechu jáchoro jechú choje. Kaja chi'narikana riká rejó me'teni.
2. E kaja Kari I'rimi lama'icho rirutá wa'té. Majnurimi ri'michaka.
3. Kaja riwáji'cha. Unká ritawalacho.
4. Aú ne'iyajena majnurimina waja'a.
5. Kaja ñakeja ri'micha kamu'jí kemachi.
6. E rirutá kemicha rijló : – Pa'pita pitawa'lochi wajló.
7. Unká re'malá ro'piyá.
8. Kaja ipe'é wani rijló i'michaka. Lu'chini rinaku i'michaka. Kamujuniñé ri'michaka.
9. Kaja waja ri'jichá chira'jo ajnawa. E re'micha je'runa pijócha kajru.
10. Aú kaja ripi'cho re'iyaja. Iphichari riruta nakú.
11. – Naje pipi'cho majó, nulake ? Ke rumichaka.
12. – Unká . Kajrú wani je'runa kamejerina me'jé.
13. Meke kajna wala'jika neká ? ke rimichaka.
14. Aú rumicha : – Kamejerina neka, nulake kele pe'micha meje.
15. Ñake iná tawako pa'yá. Piwajaka pinoka piyá wajlo neka.
16. Aú rimicha : – Eko pimicha nowilamiyajló ajopeja ne'jné nenoje naka'kaloje wajló newilaromi ta penaje.
17. E kaja ikaja ru'jichaka riyukuna i'maje najló.
18. E nemicha rojló :
– Meke ?
19. – Nuka i'jichari majó. Kajrú nulake je'michaka je'runa pijoká a'jnare.
20. Aú nu'jicha ijló riyukuna i'maje.
21. Ajopeja i'jna nenoje. Apala ika'a newilaromi kajeja wajlo.

Mythe de Kari I'rimi, le Fils de

Kari : Arturo Je'rúriwa

Kari était le père. Quand les étoiles l'ont brûlé, son esprit est parti au ciel. Maintenant, il est un ancêtre là-haut. Alors son fils fut élevé par sa grand-mère. Il était orphelin. Et il s'arrêta de grandir. C'est pourquoi les orphelins sont souvent rachitiques. Il faisait peine à voir. Sa grand-mère lui disait : – Vas te baigner si tu veux grandir (pour nous).¹ Mais il ne l'écoutait pas. C'était trop froid pour lui, et trop sombre (gris). [Alors] il restait minuscule. Un jour, il s'aventura au loin. Il entendit une horde de pécaris à lèvres blanches. Alors il rentra chez sa tante. – Pourquoi rentres-tu, mon petit-fils ? – J'ai entendu les bruits d'une horde de pécaris. Que pouvons-nous faire avec eux ? Elle répondit : – C'est du gibier, le bruit que tu as entendu. C'est pour cela que l'on grandit. Mais tu as arrêté ta croissance avant de nous les tuer. Il dit alors : – Vas dire à mes oncles (paternels) qu'ils aillent les tuer pour nous laisser les têtes [à manger]. Alors elle alla les informer. Ils lui dirent :
– Comment [vas-tu] ?
– Je suis venue [parce que] mon petit fils a entendu beaucoup de bruits de pécaris là-bas. Alors je suis venue vous aviser. Ceux qui iront les tuer nous laisseront peut-être les têtes ou quelque chose du

¹ Les garçons doivent régulièrement se baigner de nuit. On dit que cela aide à grandir, renforce la solidité des os et rend moins frileux. Pour développer leur musculature, les adolescents se donnent eux-mêmes des coups de bâton de manière saccadée sur tous les muscles du corps, parfois pendant plusieurs heures. Ceci se pratique encore aujourd'hui.

22. – Ñakeka, ke nemichaka.
23. Kaja rikaja na'chako nawa'panare ja'pejé ne'jnakaloje je'runa noje.
24. E nemicha majnurimijlo : – Eko pi'jné wajwa'té wa'chi pijló rinayana.
25. – Je, ke rimichaka.
26. E kaja ri'jicha najwa'té.
27. E kaja nenócha ta neká iyamá te'lá kele je'runa.
28. E namaja'chiya ta riká je'runa.
29. E na'cha rijló riwilaromi, kechami ripa'otami wa'té.
30. E na'pachiyata riká nañakare ewá.
31. E nephachiyata riká rejó.
32. E nemicha rijló :
33. – Meke ño'peka wa'chaka pijló !
34. Aú rimicha :
35. – Riwilaromi kecha ripa'otami.
36. Aú nemicha :
37. – Piya'tala majó riká.
38. E kaja najme'chiya rikeña'lare chaya.
39. E naji'cha “meje” ripa'otami richiyá.
40. Ilé riwilaromi riká pajña, kamujuni ta wani piká !
41. E kaja iyatajno riká.
42. E'iyonaja ripi'cho riwilaromi ta wa'té.
43. E riphicha.
44. E riruta kemicha :
45. – Yúka'a ?
46. — A'a, ke rimichaka. Kaja naki'cha ta nuliyá na'chaje nojló. Riwilaromi ta ja kalé naki'cha nojló !
47. – Meke chaa wani ilé kajena ta la'ka pika !
48. E kaja najicha riwilaromi ta ñakaje e'iyonaja kaja keja nali'chaka ta riká.
49. Rejomi majopeja ne'micha kamu'jí kemachí rijwa'té.
50. Kaja waja ne'micha yuku.
51. – Kajrú pawilamiyá noka kamejeri.
52. Aú rimicha rirutajlo :
– Eko pi'micha rejo. Ajojeja nawaka'a nojló jema ijñimi ta kajeja, ke rimichaka.
53. E ru'jicha rejó. E najala'icha ruka.
54. – Pika ? Ke.
55. Aú rumicha :
– Aji ke nulake kemichaka : 'Eko nowilamiya wakara'a nojló jema panami ta kajeja majó.
- genre.
– Bien.
Alors ils partirent avec leur sarbacane sur le dos tuer les pécaris.
Ils dirent à l'orphelin :
– Viens avec nous, on t'en donnera un peu.
– Bien.
Il partit avec eux.
Ils en tuèrent dix.
Ils les découpèrent.
Ils lui donnèrent une tête, puis une omoplate.
Et ils rentrèrent chez eux.
Ils arrivèrent.
Et les autres lui dirent :
– On t'a donné tout ça !
Il répondit :
– Une tête, et une omoplate.
Ils dirent alors :
– Fais voir.
Alors ils ouvrirent sa hotte de feuilles.
Ils sortirent l'omoplate.
Tu es trop petit, mange juste la tête !
Il pleura.
Il emmena malgré tout la tête.
Il arriva.
La grand-mère lui dit :
– Ça a été ?
– Oui. Ils m'ont gâté. Ils m'ont laissé juste une tête !
– Comme ils sont méchants avec toi !
Ils mangèrent la tête, malgré ce qu'ils lui avaient fait.
Puis ils se retrouvèrent sans rien. Avec lui, c'était la misère.
Enfin ils entendirent :
– Tes oncles ont tué beaucoup de gibier.
Alors il dit à sa grand-mère :
– Vas là-bas. Ils m'enverront bien les tripes du tapir, quand même.
Elle alla là-bas. Et ils la saluèrent.
– C'est toi ?
Alors elle dit :
– Mon petit-fils m'a dit : 'Peut-être que mes oncles vont m'envoyer le foie

- Yewichaja nutajaka me'piji nakú, ke.'
56. Aú majopeja i'makaño ta, walijimakana ta, kemichaño :
– Inótare kamejeri rijluwá. Unká rijló kamejeri nójeño kalé weká.
57. Aú ne'makana kemicha raú phíyukerujlo :
– Meke pimaka ?
58. – Marí ke numaka. Aji ke nulake kemichaka :
'Eko nowilamiya wakara're nojló najwanapá panami ta kajeja.'
59. – Ñakeka, ke rimichaka. Re jo'o ri'mi maere.
60. – Eko nuwakara'a rijló rinayaná. Pa'a nojló pikuwalani no'chi pijló rinayana.
61. E ra'cha rojló ri'imami iyamela, ripanami rito'chiya richoje ripa'lami.
62. E rimicha :
– Marí piña'a nóje'remijlo.
63. E kaja rupachiya riká. Eya ajopana ta ma'chiyaño ruyewilá.
64. E nephachiya ta ruka. E nemichaka ta :
– Naje chi piña'a kajru wani ri'imi. Pa'a majó riká !
65. – Unká ! ke rumichaka.
66. E'iyonaja naña'chiyata riká rukuwalani chiyá.
67. Piyuke rimamija nayurichata rojló.
68. E iyatajno piyukeru. E'iyonaja ro'pachiya ri'mamitaja ruñakare ejo.
69. E ruphicha.
70. – Yúka'a ? ke rimichaka.
71. – A'a, ke. Kaja ne'makana a'chajla wajlo ri'imi. E'iyonaja ajopanata pachiyaño nuliya riká piyuke !
72. Rimamija kalé nayuricha ta riká kají !
73. No'pachiya majó.
74. Rikaja najicha.
75. E kaja ne'micha majopeja.
76. E kaja waja rumicha rijló : – A'jnare para'pá michú kaejanimi. Rika kajru jíñana i'mare ja'ku. Apaja iná wejá riká, ke rumichaka.
77. – Je, ke. Eko nomichajla riká.
78. E kaja ri'jicha rejo.
79. Amichari rara'pá michu kaejami. Amichari kajru wani jíñana i'michaka ra'kú. E kaja
- du tapir, ou quelque chose du genre. Je suis en train de mourir de faim.'
- Alors des vauriens, des adolescents, dirent :
- Tuez du gibier pour lui [si vous voulez] ! Mais nous, nous ne sommes pas à son service.
- Alors le chef dit à la vieille :
- Qu'est-ce que tu disais ?
- Voila, mon petit-fils m'a dit : 'Peut-être que mes oncles nous enverrons le foie du gibier.'
- D'accord. Il reste de la viande.
- Alors je lui en envoie un peu. Passe-moi ton panier.
- Il lui donna deux pieds, un foie et une côte.
- Il dit :
- Apporte ceci au fils de feu mon frère.
- Elle prit le tout. Et les autres la rejoignirent en coupant à travers la forêt.
- En la rencontrant, ils lui dirent :
- Pourquoi emmènes-tu autant de viande ? Donne ça !
- Non ! dit-elle.
- Mais ils lui retirèrent ce qu'elle avait dans son panier.
- Ils ne laissèrent que les pieds.
- La vieille en pleura. Elle repartit néanmoins chez elle avec les pieds.
- Elle arriva.
- Ça s'est bien passé ?
- Oui. Le maître de maloca m'a donné de la viande. Mais les autres m'ont tout repris !
- Ils ne m'ont laissé que les pieds ! C'est tout ce que je ramène.
- Ils les mangèrent.
- Et ils se retrouvèrent sans rien.
- Alors elle lui dit : – Là-bas, feu ton père avait un lac. Il y avait beaucoup de poissons. Peut-être peut-on y pêcher.
- Bien. Je vais voir.
- Il alla là-bas.
- Il vit le lac de son père défunt. Il y avait beaucoup de poissons. Et il

- ripi'cho.
80. – Yúka'a ? Nulake.
81. – A'a, chuchú. Nu'micha rejo. Kajrú wani jíñana. Kewaka pimá naku.
82. – Eko pimicha nowilamiyajlo nawejichachi nojló riká.
83. – E kaja ru'jicha rejo. E ruphicha.
84. – Meke ? ke nemichaka.
85. – Unká. Nuká i'jichari majó. Nulake waka'ichari nuká majó.
86. – Na penaje ? ke nemichaka.
87. – A'jnare nulake i'mare rara'pami kaejani amaje. Amare kajru wani jíñana rakú.
88. Aú riwaka'icha nuká majó i'jnakaloje rijló riwejaje penaje.
89. – E chi kewaka ? rimaka.
90. Ri'jnajika wajwa'té pajlaje !
91. E chi ile'je kuna ?
92. – Kajrú kuna, ke rumichaka.
93. – Ilé kajno weká lapiyami.
94. Rejomi kaja rupi'cho. Ruphicha.
95. E rimicha : – Meke nemichaka ?
96. E kaja muni ke nephichaka ta lapiyami.
97. E rajala'icha neká. [– Iphicha !].
98. – A'a, ke.
99. Majo we'jicha wawejakaloje pijló para'pá michu kaejani penaje.
100. E chi pile'je kuna ?
101. – A'a, ke. Kajrú kuna a'jnare jimalami eya.
102. – Eko jero'cha riká.
103. Kaja rikaja ne'jichaka ta rero'je.
104. Rejomi ne'jicha ta wejaje.
105. E nemicha rijló :
– Chuwa piya'chiya wajlo riká.
106. – Ñakeka, ke rimichaka.
107. Re kaja ne'jicha.
108. Nephicha amichari kaeja.
109. E rimicha : – Kaji kaeja amichaño, kajrú wani jíñana i'michaka.
110. E kaja nawejicha ta riká. Kajrú.
111. Unká na tajalacha. Jiña yaneja kalé jelo'chaño pajluwajanu ke kaja waja nañapachiya.
- rentra.
- Ça a été ? Petit-fils.
- Oui, grand-mère. J'ai été là-bas. C'est vrai ce que tu dis, il y a beaucoup de poissons.
- Vas dire à tes oncles qu'ils aillent pêcher à la nivrée pour moi. Elle alla là-bas, et arriva.
- Comment [ça va] ? dirent-ils.
- Non [je vais bien]. Je suis venue. C'est mon petit-fils qui m'envoie.
- Pour quoi faire ? dirent-ils.
- Là-bas, il y a le lac de son défunt père. Il y a vu beaucoup de poissons. Donc il m'envoie pour que vous alliez pêcher pour lui.
- C'est vrai ?
Il n'a pas intérêt à nous mentir !
Avez-vous du *barbasco*² ?
- Oui, beaucoup, dit-elle.
- Nous serons là-bas demain matin. Puis elle rentra. Elle arriva.
- Il demanda : – Qu'ont-ils dit ?
Le lendemain matin, ils arrivèrent. Il les salua. [– Vous êtes venus !].
- Oui.
- Nous sommes venus pêcher pour toi dans le lac de feu ton père.
Vous avez le *barbasco* ?
- Oui. Il y a beaucoup de *barbasco* dans l'ancien jardin en friche.
- Allons en arracher.
Et ils allèrent en déterrer.
Puis ils allèrent pêcher à la nivrée. Ils lui dirent :
– Maintenant, montre-le nous.
– D'accord.
Ils partirent.
Ils arrivèrent au lac.
Il dit : – Vous voyez ce lac, il est rempli de poissons.
Ils se mirent à y écraser leurs racines de *barbasco*. Beaucoup [ils en frappèrent].
Mais rien ne faisait surface. Quelques petits poissons émergeaient un par un, et c'était terminé.

² **Kuna** (Yuc.). *Barbasco* (Esp. Ver.). Poison piscicide. Racines utilisées pour pêcher à la nivrée.

112. Riwejakana e nayaka'icho ra'kuwá namakaloje na ka tajaka. Ils regardaient ce qu'ils avaient asphyxiés.
113. Aú nemicha ta rijló : Et ils lui dirent :
114. – Unká jíñana i'mala rajkú ta pimá nakú. Ilé kaje ta majopeja wampirichaka kuna ra'koje ta ? – Il n'y a pas les poissons dont tu nous as parlés. Est-ce pour ça que nous sommes venus gaspiller ce *barbasco* ?
115. Kajrú naki'chaka ta riká. Naña'tacha riká kaja penaje. Ils le disputèrent beaucoup et finirent par le frapper.
116. E iyatajno riká. E napaña'ichata riká. Il pleura, et ils le laissèrent.
117. Jupichami ripi'cho napumi chu. Plus tard, il revînt sur ses pas.
118. Kajaya re Piyuté Waruwachí. Riká ta achi'yare jíñana. Là [dans le lac], il y avait l'Anaconda Waruwachí. C'est lui qui avait caché les poissons.
119. Aú unka na taka'lacha. C'est pour ça qu'ils ne mourraient pas.



120. E riphicha riruta naku. Il arriva auprès de sa grand-mère.
121. – Yúka'a ? ke rumichaka. – Alors ? [Avez-vous été là-bas ?]
122. – A'a, ke. – Oui.
123. Unká wani jíñana ta taka'lacha. Mais les poissons ne meurent pas !
124. – Meke ka'jna nali'cha aú ta ? – Comment vous y êtes vous pris ?
125. Eta pawilamiyami ta ? Et tes oncles ?
126. Kaja napi'cho ta ! Ils sont déjà rentrés !
127. Kajrú naki'chata nuka. Kaja nañachiyata nuka, ke rimichaka. Ils m'ont beaucoup disputés. Ils m'ont même frappé.
128. – Naje ilé kajena ta la'a namakaje pika ? Ke rumichaka. – Pourquoi ne te respectent-ils pas ceux-là ?
129. E jupichami ri'jnachiya ripechuwá : « Kajrú wani nomichaka ne'michaka ! Meke chi unka Plus tard, il pensa : « J'en avais pourtant vu beaucoup ! Comment se

- wani nataka'lacha ? »
130. Kaja rikaja ri'jichaka rejó yaka'jo.
131. Iphichari kaeja turenaje.
132. E riyaka'icho. Amichari unká na i'malacha.
133. Kaja waja riwitu'icha ra'koje.
134. E richirícho ra'kuwá "mu'ulú mu'ulú" ke richiríchako ajní ño'jó ke.
135. Kaja waja ripaya'icha Piyuté ta cha.
136. "Ñu'umi". E jupejeno rawiyo'chaka.
137. E reño'cha pe'iyojó. "Tají" ke.
138. Eyá riyaka'icho rejo.
139. – Na chi nupaya'icha ?
140. Kajuphí wani.
141. E riwitu'ichá piño rejó ramakaloje na wani ka riká.
142. E ri'jicha piño payakaje rejó.
143. E ripaya'icha "ñu'umi".
144. E piyuté ta cha. E jupejeno rawiyo'chaka ejá. Ri'icho pe'iyajo.
145. Eja piyute kawichiya "mu'rurumu" mijyú majó.
146. E riyaka'icho. Amichari Kari I'rimi ta'ichako maare ke. Kamu'juniñe ri'michaka.
147. – Aa ! Pika chi kele wiyo're kajru wani ?
148. – A'a, nuka, ke rimichaka.
149. – Naje chi pawiyó'o kajrú wani.
150. Aú Kari I'rimi kemicha :
151. – Na ka'jné kele nupaya'icha junapi.
152. Aú nowiyo'cha kajru. Kaja nukero'cho.
153. – Unká na kaela.
154. Nuka, ke rimichaka.
155. Waruwachí ri'michaka, Piyuté. Unká kalé ra'lacha ri'wá.
156. Aú rimicha :
– Piká chi kelé nulake ?
157. Meke kamu'jú wani piwajaka eja'wá chu ! ke rimichaka.
158. – Unká ilé ke kalé para'pá michu i'maka eja'wa chu i'rimi waja're kamu'ju wani eja'wá chu !
159. Kajruni para'pá michú i'maka.
160. Aú rimicha :
161. – E jo'o kaja nuká pajuta pijwa'té, ke rimichaka.
162. Chuwa nuwakara'jika papitaka. Ñakele numá pijló.
163. E kaja waja raichota pe'iyajo. E rimicha :
– Chuwa nuwakara'jika papitaká. Pila'ka piyá
- fait-il qu'ils ne soient pas morts ? »
Alors il retourna voir.
Il arriva sur la rive du lac.
Il regarda. Il vit qu'il n'y avait rien.
Enfin il descendit dans l'eau.
Il avança dans l'eau qui tourbillonnait sur son passage.
Il finit par marcher sur l'Anaconda.
Il y eut un bruit et du remous. Et il cria.
Il sauta hors de l'eau.
Puis il regarda d'où cela venait.
– Sur quoi ai-je marché ?
[Il avait] très peur.
Ensuite il redescendit au même endroit pour voir ce que c'était vraiment.
Il retourna marcher au même endroit.
Il marcha dessus et il eut un nouveau bruit avec du remous.
Il était sur l'Anaconda. Il cria et se sauva.
Alors l'Anaconda bougea et émergea.
Il regarda et vit le Fils de Kari debout là, minuscule.
– Ah ! C'est toi qui cris autant ?
– Oui, c'est moi.
– Pourquoi cris-tu comme ça ?
Alors le Fils de Kari répondit :
– Je ne savais pas sur quoi j'avais marché dans l'eau.
– Alors j'ai crié fort. J'ai eu peur.
– Ce n'est rien.
Ce n'est que moi.
C'était Waruwachí, l'Anaconda.
- Il dit :
– C'est toi mon petit-fils ?
Quelle misère d'être si petit en ce monde !
– Ton père n'était pas comme ça. Toi, le fils, tu es vraiment un minus !
Il était très grand, ton père.
Et il ajouta :
– Mais moi, ton grand-père, je suis encore là.
Je vais te demander de te baigner. Et tu feras comme je te dis.
Puis il se redressa et dit :
– Je vais te demander de te baigner

- kamu'jí eja'wa chu.
164. Kaja ketanaja najuwi'chaka.
165. E rimicha ta : – Chuwa papitajika.
166. E kaja rilukuni'chata jepé.
167. – Chuwa papichiyá, ke rimichaka.
168. E ri'jicha e ripachiya jepé. Aú junapejé amichare jíñana ta iphichari kajru wani. Waruwachí yukupéri'chare neka.
169. Unká me la'je ra'pitalacha nanakoje ta.
170. E riya'icho.
171. Eya i'majemi ripachiya rapumi chu ramakaloje ra'pitaka wani.
172. Amichari marí ta ripataká nakamaré. E richiri'chó rinakoje kachuwaja rika'kaloje riká junapeje.
173. Eja ripaya'icha ri'wapami chá. Pa iná ka'kare ke. Riki'chaka junapejé riká ta'pujlu jíñanajlo. Eja riñeta ja'cho to'o ke.
174. E rewi'cho majakala penaje. Riji ta jewi'chó riwajákalami ijñena.
175. E kaja waja pa'jirina ta iji'cha nanuma chú riká.
176. Kaja Chi'narikana wajakajo numani aú naji'cha ta riká. Kaja nawajicha riká Chi'narikana aú.
177. E yewichaja iná me'taka chojona, nephachiyata rejé piño riká.
178. E Waruwachí kemicha :
179. – Chuwa nulaké. Kaja pa'pichiyá pijluwaja penaje.
180. Chuwa majó, ke rimichaka.
181. E ripachiya riká ña'jí ke. E ripachiya riya'tela iyamano.
182. Ñake kaja ripaya'ichaka iyamanó ri'ma cha. E riñaki'cha riká. Richiri'chaka riká.
183. Ritawa'chiyaka riká ñaká ñaká ke rinaponá.
- pour ne pas rester aussi petit en ce monde.
- Plus tard, la nuit tomba (ils s'obscurcissent).
- Il dit : – C'est maintenant que tu vas te baigner.
- Il alluma une torche d'écorce.³
- Maintenant baigne-toi.
- Il y alla en tenant la torche. Dans l'eau, il voyait les poissons arriver en grand nombre. Waruwachí les avait invités.
- Le Fils de Kari ne savait pas comment se baigner au milieu d'eux.
- Il s'assit dans l'eau.
- Puis Waruwachi le suivit pour voir s'il se baignait vraiment.
- Il le vit tenant la torche. Et il lui passa doucement le long du corps sous l'eau.
- C'est alors que l'Anaconda lui appuya sur les fesses pour le faire déféquer sous l'eau. Et une crotte fit surface.⁴
- Il la transforma en termitière.
- Et les poissons-chiens⁵ l'emportèrent dans leur bouche.
- Et avec l'Ancêtre,⁶ il lui fit passer l'épreuve du Yurupari.
- Avant le lever du jour, ils y retournèrent.
- Waruwachí lui dit :
- Voilà mon petit-fils. Tu vas te baigner, c'est pour ton bien. Maintenant, viens.
- Il le saisit, et lui prit les deux mains.
- Il lui appuya aussi sur les deux pieds. Il le secoua puis l'étira.
- Il le fit grandir en le secouant.⁷

³ **Jepé** (Yuc.). *Copai* (Esp. Ver.). Écorce particulièrement inflammable qui flambe orientée vers le bas.

⁴ Cette crotte ou ce qu'elle contient est symboliquement considérée comme la cause du rachitisme du Fils de Kari. A partir du moment où elle est sortie, il peut à nouveau grandir.

⁵ **Pa'jirí** (Yuc.). *Cachorro* (Esp. Ver.). *Rhasphiodon sp.*

⁶ **Chi'narikana** (Yuc.) L'Ancêtre. Ici le Yurupari. Waruwachí serait parfois identifié au Yurupari selon certains Yucuna (communication personnelle de Camilo Robayo). Ici, Waruwachí l'aurait seulement invité pour faire passer les épreuves d'initiation. Certains Yucuna (Milciades Yucuna) considèrent que Waruwachí est le père du Yurupari. Il pourrait faire passer le rituel de ce dernier et prononcer les mêmes chants sacrés (réservés aux initiés). Dans les incantations, Waruwachi est invoqué avec les autres esprits du Yurupari.

184. E kaja waja ritawa'chiyá riká. Kajruni rara'pá michú i'maka chaje kemachi. Enfin il était devenu grand. Encore plus haut que son père.
185. Aú raju ta kemicha : Alors son grand-père lui dit :
– Kaja pitawa'icho pijluwa nulaké ke. – Ça y est, tu es grand, mon petit-fils.
186. Rejomi riji'cha rikanaré. Rikanochaka rinaku raú. Ensuite il prit son miroir magique⁸. Et il lui passa sur le corps.
187. E kaja ripichiyo raú. Déjà il forcissait.
188. Kajruni ina'uke kaja jimareni. Ichilá kenú ritajné i'michaka ! Il devint un homme beau et fort. Ses cuisses étaient larges comme des casseroles !
189. E riji'chá rijiñapare. E ra'chiya riká e pheluke. Enfin, il lui passa son peigne magique dans les cheveux, alors ils devinrent brillants.
E kaja riñapachiya riká.
190. E Waruwachí kemicha : – Chuwa pipa'ó. Eko ña'no ka'ápuku pi'jñá majó. Waruwachí lui dit :
– Rentre maintenant.
191. – Ñakeka ke. – Bien.
192. E kaja Kari l'rimi pi'cho ruruta ejó. Et le Fils de Kari rentra auprès de sa grand-mère.
193. Iphichari nakaphe chojé. Il arriva dans la maisonnée.
194. E retá kuwichó yenú. Ruchó rakuwi'cho ruruta cha. Son hamac était en hauteur. Il s'y allongea juste au dessus de sa grand-mère.
195. E tuu ke riká ruchaje. Et flop, [il goutta] au dessus d'elle.
196. Ñakele ruruta kamachiyako mata'ami. Ainsi interrompit-il le sommeil de sa grand-mère.
197. E riwilá ijani i'michari riká e'iyaya juni athúpichá rujimatá chojé. Pa'acha pa'acha. Comme ses cheveux étaient mouillés, de l'eau gouttait sur le visage de la vieille femme.
198. Eja ropochá ta, e rumicha : Une fois réveillée, elle dit :
199. – Ay ! Ke papotá ajní ño'jó. Na pila'a alaka'tare nuka ! – Oh ! Vas te réveiller là-bas. Tu me pisses dessus !
200. Papita'tacha ajní ño'jó ! Ilé kalé piwajata kamu'ji kemachi ! ke roki'chaka riká. Vas te baigner ! Sinon tu resteras un misérable nain ! lui cria-t-elle.
201. Jupichami rajipicha rojló : Puis il répondit :
202. – Kaja mapami numicha a'pitaje, chuchú, ke. – Cela fait déjà un moment que je me suis baigné, grand-mère.
203. Rimichaka kaja chi'taje rinurupi i'michaka, kaja rapiya'ichako apojó. En disant cela avec un large cou, sa voix avait mue.
204. E ru'jnachiya rupechuwa : « Meke kajru wani rinurupi ? » Elle pensa : « Quelle grosse voix (gros cou), il a ! »
205. Aú rojla'achiyá rujlú chiyá. Rejomi ruyaka'icho. Elle écarquilla les yeux et le regarda.
206. Ruchajo amichare rito'tako retá chu kajruni. Au dessus d'elle, il était gigantesque dans son hamac.
207. Kaja rimachi'yo retá chayá kajruni, ketajulapá Il n'eut qu'à se plier en deux pour

⁷ Lors du baptême de sel végétal (yuc. *jiwi*), ce geste est rituellement inculqué au jeune enfant par le parrain qui le soulève aussi haut qu'il peut (Fontaine, 2014, *La nuit pour apprendre. Le chamanisme nocturne des Yucuna*. Société d'ethnologie, p. 129).

⁸ **Kaná** (Yuc.). Miroir antique confectionné avec du goudron végétal coulé dans un creuset de bois.

- ina'uké.
208. Aú rumicha : – Meke palá wani pitawíchako pijluwá, nulaké !
209. – A'a, chuchú, ke rimichaka. Pa'pichiya piwaka'achi nojñaka walaku ja'ku.
210. Ejá piyukeru ja'ichako pilá pilá. Kaja ikaja ru'jichaka a'pitaje.
211. Rejomi ruphicha, e ruichá ruwalakure pu'jé.
212. E rumicha :
– Chuwa pajñá walaku ja'ku, nulake, ke.
213. – Je. Ñakeka, ke rimichaka.
214. E rumicha rijló :
215. – Meke kajru wani pitawako pijluwa, nulake ?
216. Ilé ke para'pá michú i'maka.
217. Puichiyo pi'makaporo pijluwá, para'pá michu puichojé, ke rumichaka.
218. E kaja waja rimicha :
219. – Kaja nojicha walaku, chuchú.
220. – Je, ke.
221. E metanaja ri'michare.
222. Rejomi ri'jicha rajuta ejó, Waruwachí ejó.
223. Kaja ma'pami ke rimichaka rijló, riyurikaloje pají a'piyajena ke mekeka rara'pá michú i'maka ke kaja piño.
224. E ñake ri'michaka. E riyuricha riká pají a'piya te'je penaje.
225. E raochiya riká pe'iyajo. E Waruwachí jaochiya wakapá e ra'chá yerú.
226. Raú eja'wá me'chiyaro pají apukuna penaje.
227. E rimicha :
– Marí pají apukuna penaje.
228. E rikaja pají keño'chiyako. Jaaooo ke ya'tacho pají.
229. Kajrú wani, iyama worí ri'michaka.
230. Rejomi rijme'chiya eja'wá wakapá aú.
231. Me'ná a'kuna paijí, kajemaka. Piyukeja paijí i'maka kele.
232. E kajru me'ná i'michaka pají nakiyá.
- sortir du hamac, tellement il était grand.
Elle lui dit : – Comme tu as forcé, petit-fils !
– Oui, grand-mère. Vas te baigner et prépare-moi la cassave avec le tucupi.
Alors la vieille se leva d'un bond, et alla vite se baigner.
Au retour, elle réchauffa le tucupi.
Puis elle dit :
– Mange avec ce tucupi, mon petit-fils.
– Bien.
Et elle lui dit :
– Comment as-tu pu grandir autant, petit-fils ?
C'est ainsi qu'était ton père.
Tu as quand même réussi, malgré ce qui est arrivé à ton père.
Enfin il dit :
– Ça y est, j'ai mangé, grand-mère.
– Bien.
Et ils vécurent ainsi un moment.
Un jour, il retourna voir son grand-père Waruwachí.
Ce dernier lui avait promis qu'il vivrait avec ses gens dans une maloca comme l'avait été son père.
Et c'est ce qui arriva. Il lui laissa une terre.
Waruwachí leva sa massue.
Et d'un geste, il ouvrit le terrain en pleine forêt.
Il dit :
– Voici les terres de ta maloca.
C'est alors qu'il fit apparaître la maloca. Jaaooo.
Très grande, sa taille était de deux *worí* [largeurs de toiture].⁹
Ensuite il ouvrit la forêt avec sa massue.
Et il la remplit d'arbres fruitiers et de cultures de toutes sortes.
Très grand, il était, le jardin de la maloca.

⁹ **Worí** (Yuc.). *Barriga de maloca* (Esp. Ver.). Unité de mesure d'une toiture de maloca. Les plus grandes malocas vont jusqu'à trois *worí*.

233. Ijama ke iná yaka'ichako reyajwa !
On y regardait tellement loin qu'on voyait flou !
234. E Waruwachí kemicha : – Marí peñawilana le'jepela kumú, eta'pá, kajilá, wakapá, piyukeja pheñawilana le'jepelá kele.
Et Waruwachí dit : – Voici tous les objets des anciens : les tambours xylophones, les sièges, les lances, les massues, etc.
235. Rejomi rikeño'chiya rijwa'tejena penaje.
Ensuite il créa les gens qui allaient vivre avec lui.
236. – Marí para'pá michú wa'tejena kele kaja yorojo piño pijwa'té maere.
– Ici, tu auras autant de gens avec toi que feu ton père.
237. E kaja ikaja rewiña'chiya kupiraphana ne'michaka rijwa'tejena penaje.
C'est alors qu'il transforma les oiseaux pour qu'ils l'accompagnent.
238. Palaruna kupiraphana, iyujúpa'kuna neká ne'michaka kaja ina'uke. Ne'michaka rejechami.
De beaux oiseaux devinrent alors des gens qui restèrent avec lui.
239. E nephicha páchojo kajru. Kaja nakaje nala'kaloje Kari I'rimijlo.
Ils entrèrent en nombre dans la maloca. Déjà ils étaient prêts à le servir.
240. E Waruwachí kemicha : – Chuwa ta nula'ke, maere nokuwajo kumu ja'pí pawa'a maere.
Et Waruwachí ajouta :
– C'est ici que je vais accrocher cette paire de tambours xylophones à tes côtés.
241. Ñakele numá pijló pipatajika nuká ejomi piwara'jenú kumu nakú.
Surtout je te recommande de me tenir quand tu en joueras.
242. Ñakele numá pijló.
C'est important.
243. – Je. Ñakeka, chuchú.
– D'accord, grand-père.
244. E kaja ikaja ri'michakare rijwa'té.
Puis, il habitat là avec lui.
245. Kajrú ne'michaka pají chu, pu'té.
Ils étaient nombreux, la maloca était pleine.
246. E kaja waja yuku iphicha Je'chú ejó.
Plus tard, la nouvelle arriva chez Je'chú.
247. “Kajrú kuwani Kari I'rimi tawaro rijluwa.
« Le Fils de Kari est devenu très grand.
248. Rara'pá michu pumí chojé ke kaja ritawako rijluwa.
Aussi grand que son père, il l'a remplacé.
249. Kajruni riya'kare rara'pá michu ñakare ima'a ke kaja riñakare.
Sa maloca est aussi grande et peuplée (chaude) que la maison où s'était installé son père.
250. Ñakele kaja riwa'tejena i'michaka.”
Il y a même des gens qui vivent avec lui. »
251. Aú ja Je'chú itu ta kemicha :
Alors l'une des filles de Je'chú s'exclama :
– Me la'je ilé kaje ta tawa'o, numaji pituré ta tawa'kojla ?
– Lui ? Mon petit orteil ? Mais comment aurait-il pu pousser ?
252. Apowelo kemicha : – Pa ejlá, nule'je wejí ta tawa'kojla !
Une autre ajouta : – Vois-tu ça ? Mon support à marmite aurait grandis !
253. Apowelo ta kemicha :
Et l'autre renchérit :
– Pala nule'je lená ta tawa'kojla ke kaje ta rika ! Unká me la'je kalé tawa'jlo !
– Il avait déjà tellement bien poussé celui-là qu'il était grand comme mon

254. Aú Je'chú kemicha : – Ilé ke ipura'ko ejomi ta iyaniña rika !
255. Kaja waja Je'chú kemicha : – Chuwa nu'jnajika no'pijá chaje nomakaloje kewaka wani ka riwajaka ripechuwa.
256. Kaja rikaja ri'jichaka rejó. Iphichari paji a'waje.
257. Amichari paji ya'ko.
258. Ijama kemachi e mená e'iyowa ra'picha juka.
259. Kajrú mená i'michaka.
260. Ñake kaja mawirú i'michaka kerajá re'iyowa ta.

clitoris (ma langue) ! Il ne pouvait pas croître plus !

Alors Je'chú dit : – Après avoir dit cela, n'allez pas pleurer pour lui !

Un jour, Je'chú annonça : – Je vais chez mon neveu (utérin), voir s'il a vraiment mis à l'épreuve sa pensée.

Alors il partit et arriva à proximité de la maloca.

Il aperçut la maloca.

De loin, dans le jardin, on la voyait floue.

Le jardin était immense.

Les ananas étaient déjà bien rouges.



261. Iphichari paji kapejé, je'michari ina'uké puri'chako. Kajrú napuri'chako pachu. Kari I'rimi wa'tejena puri'chako.
262. E kaja riphicha pachajo pilá pilá majó.
263. – Marí keja chi pika, no'pija ?
264. – A'a, mari keja, nuká maere, nukuta, ke rimichaka.
265. Kaja waja naya'chiya rijló eta'pá. E riya'icho richu.
266. E paji miná lukuni'cha lichipá, kaja rajala'kaloje riká penaje.

En arrivant devant la maloca, il entendit des gens. Ils étaient nombreux à parler, ceux qui accompagnaient le Fils de Kari.

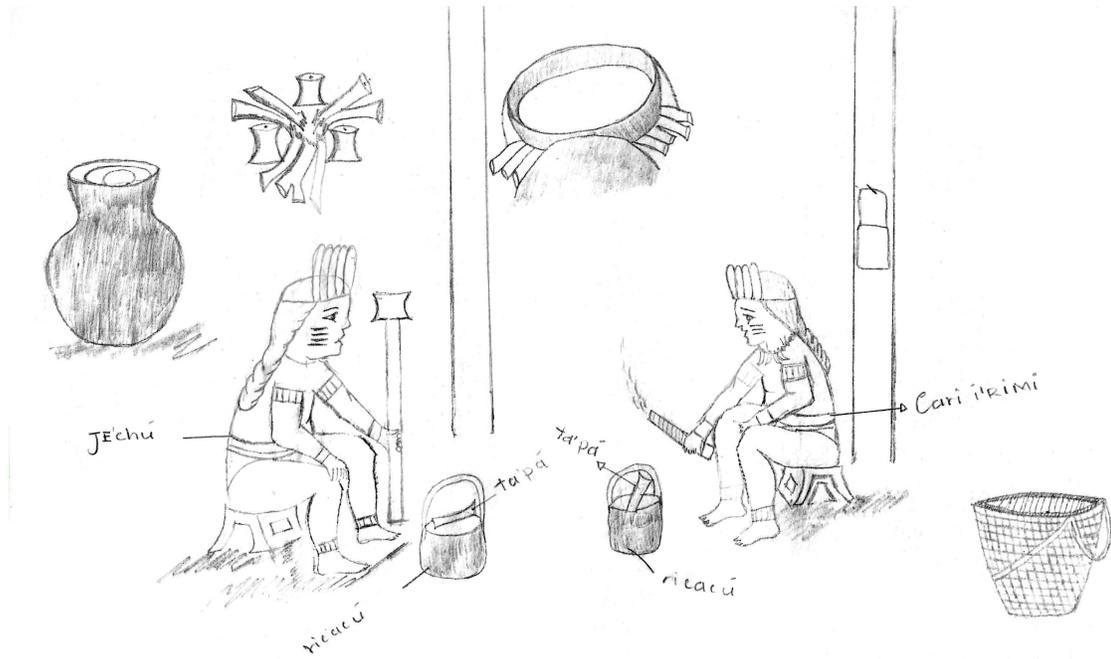
Il entra et l'on se leva pour aller vers lui.

– C'est ainsi que tu vis, mon neveu ?

– Oui, c'est comme ça, c'est ici que l'on me trouve, mon oncle.

On lui tendit un siège et il s'assit.

Le maître de la maloca alluma un cigare pour le saluer rituellement.



Je'chú i'ñaca xepija cari itimi chaje ramacaloje quehuaca huani ca
rihuajaca ripochuwa

- | | |
|---|--|
| <p>267. E kaja rajala'icha riká.
268. Aú Je'chu kemicha : – Majo nu'jicha ina amakaloje pekowaka iná yanikana wa'té.
269. Rejomi kaja riwaka'icha rajñaka walaku jakú.
270. Riñapachiyaka. Rejomi ripicha rikaku.
271. E kaja napuri'cho majopeja pajwa'techaka.
272. Kaja waja Je'chú i'micha riyukuno.
273. – Chuwa nu'jichaka no'pija ke.
274. – Ñakeka, nukurí.
275. Kaja rikaja ripi'chako. Iphichari riñakare chojé.
276. E yurichañore kemicha :
– E pamichaka kele we'pija ?
277. – A'a, nu'micha rejo.
278. Kajrú wani no'pijá wajaká ripechuwa. Kaja rara'pá michu ke kaja.
279. Kajrú wani rijwa'tejena. Kajruni riñakare ta, iyama worí pají riká riká rijwa'tejena wa'té, ke ri'michaka riyukuna najló.
280. – Ñakeka, ke nemichaka.
281. Kaja waja Waruwachí kemicha Kari I'rimijlo :
282. – Nulake, eko chuwa pikula pijló ina'uke nachaná.
283. Unká me la'je kalé newa'ká i'má majopeja, rula'kaloje pi'maka wakerena.</p> | <p>Et ainsi, il le salua.
Puis Je'chú déclara : – Je suis venu m'entretenir avec la jeune génération.
Le Fils de Kari le pria de manger avec la sauce tucupi.
Après, il lui offrit de la coca.
Puis ils bavardèrent.
Enfin Je'chú annonça son départ.
– A présent, je m'en vais, mon neveu.
– Bien, mon oncle.
Alors il rentra et arriva chez lui.
Ceux qui étaient restés lui dirent :
– As-tu vu notre neveu ?
– Oui, j'ai été là-bas.
Il a vraiment beaucoup corrigé sa pensée. Il est devenu comme son père.
Il a un grand nombre de gens avec lui, et une maloca immense à deux largeurs de toitures.
– C'est bien, dirent-ils.
Un jour, Waruwachí dit à Kari I'rimi.
– Petit-fils, tu devrais te chercher une femme parmi les sœurs de quelqu'un.
Un maître de maloca ne peut pas vivre sans femme pour l'accompagner.</p> |
|---|--|

284. – Ñakeka, ke rimichaka. – D'accord, dit-il.
285. E'iyonaja kalé unka wani ina'uke nachaná Mais personne n'a de soeurs.
i'malá, ke rimichaka.
286. Aú rajuta kemicha rijló : Alors le grand-père lui répondit :
287. – Meke la'je unka na i'mala ? Ñakele pikuta – Comment ça personne ? Tu as bien
yani wejí kele inaana. Neka nakú pipura'kalo un oncle utérin qui a trois filles ! Tu
i'má pijluwa, ke rimichaka. devrais aller lui en demander une.
288. – Ñakeka, ke rimichaka. – Bien, dit-il.
289. E kaja rimicha : Plus tard, il dit :
– Unká yawa'chilako ri'michaka. – Elles ne conviennent pas.
290. Re inaana i'micha neká li'chaño rijló ajneji pají Certaines femmes préparent de la
choje, ajopana luná. nourriture pour toute une maloca, mais
pas celles-là.
291. Kaja waja Waruwachí kemicha rijló : Enfin Waruwachí lui dit :
292. Eko pimicha pi'ku chajé pamakaloje mekeka Vas quand même chez ton oncle voir
rewá, ke rimichaka rijló. ce qu'il en est.
293. E ri'jicha rejó. E unka chiyó riphá rejó e ra'chá Et il y alla. Mais avant d'arriver, il se
jarepami riwilá e'iyowa. mit de l'écume sur la tête.
294. Kaja ikaja riyurichako phíyuke, u'wareni. Ainsi il devint un vieillard, tout laid.
Namaká piyá riká aú ra'cha richo riká. Avant qu'on ne le voie, il avait changé
d'aspect.
295. E ra'picha. Iphichare rejé. Puis il poursuivit son chemin et arriva
là-bas.
296. A'mare meñaru i'michari. C'était vide et silencieux.
297. Unká na i'malacha. Re pajluwaja yuwají Il n'y avait personne, sauf un gamin, le
i'michari. Re Je'chú yaní meremi pajluwaja. plus petit fils de Je'chú.
298. E rimicha : Il dit :
– Na ina'ukeka kele iphichari ? – Qui arrive ici ?
299. – Nuka, ke rimichaka. – Ce n'est que moi.
300. – Me kaje chi piká ina'ukeka ? – Qui es-tu ?
301. – Nukaku naku. – Moi-même.
302. – Meke la'jemi chi pi'jicha majó ? – Que viens-tu faire ici ?
303. – Unká, majopeja nu'jichaka. – Rien, je passais juste comme ça.
304. Kaja me'piji nojló au nu'jicha majó. J'ai faim alors je suis venu.
305. Ajopeja nojña nojnawa maarewa. Comme ça, je pourrai manger.
306. – Pika chi ne'má nakú Kari I'rimi ? Palami – C'est toi que l'on appelle Kari
jimareni ke pa'yú kemaka pinaku. I'rimi ? Papa a dit que tu étais très
beau.
307. – A'a, nukaku nuka, ke rimichaka. – Oui, c'est moi.
308. – Chiii ! Jaa ! Uwai ta waniya piká kele ! – Hein ! Toi qui es si moche !
309. – Unká. Ajopeja nukuita ijlú ka'jné yakare ! – Non. Mon oncle doit avoir les yeux
éteints !
310. Aú rimá : Alors le Fils de Kari dit :
311. – Ñaké i'maka. Kaja rijlú yakaka aú. – C'est ça. Il a les yeux éteints.
312. Aú yuwají kemicha : Et le gamin annonça :
– Re jo'o ajneji maere. – Il y a encore de la nourriture ici.

313. Kaja kalé na'chiya rená ne'jichaka yámojo. C'était justement l'indice¹⁰ dont Waruwachí et Kari I'rimi avaient besoin.
314. – E'iyonaja nuwitúka'taje pijló riká pajñakaloje ra'kú, ke rimichaka rijló. – Donc je vais t'en servir pour que tu puisses manger.
315. – Ñakeka. – Bien.
316. E riwitúka'chiya walaku wejí ka'lá. Il descendit les trois pots de tucupi [chaque sœur ayant préparé le sien].
317. Ñakele kaja kujnú i'michaka jirúla'la chu. De même, il y avait les galettes de cassave dans leurs [trois] vanneries.
318. E kaja riwaka'icha rajñaka ra'kú. Puis il le pria de manger.
319. E kaja rikeño'cha phe'ruju kujnuré naya. Alors il arracha un morceau de galette de l'aînée.
320. Rejomi ra'picha pe'iyolaru le'jé nayá. Ñakeja kaja. Il continua avec celle de la seconde (moyenne) sœur.
321. E yuwaji kemicha : Puis l'enfant dit :
– Eyá kají najme'lomi kujnuré, uwareru kuaní kujnuré. – Ça, c'est la galette de la cadette, la moche.
322. Kapichiñe ke rutajné yápo'ta, ke ruwilá. Kaja u'wareru. Ses cuisses ressemblent à des flèches et ses cheveux à un balai. Elle est laide.
323. E'iyonaja ritupicha rukujnure nayá. Il trempa néanmoins sa galette [dans son tucupi].
324. Rejomi kaja riñapachiyaka e rimicha : Une fois qu'il eut terminé, il dit :
– Kaja chuwa nojicha. – Ça y est, j'ai mangé.
325. E yuwají pachiya walaku yenojó. Alors l'enfant remit le tucupi en hauteur.
326. E kaja ri'micha riyukuno. Puis Kari I'rimi annonça son départ.
327. – Chuwa nupi'chako. – Je vais rentrer.
328. – Je. Ñakeka, ke yuwaji kemichaka. – Bien, dit l'enfant.
329. E kaja ripi'chó. Kari I'rimi s'en retourna.
330. Iphichare riñakare ejó e kaja riki'cha rinayo jarepemi wichá ajní ño'jó. Quand il arriva chez lui, il enleva l'écume qu'il avait sur lui.
331. E riyuricho ta jimarene, kaja ripa'kaloje riñakare chojé. Et il redevint beau pour arriver chez lui.
332. E Waruwachí kemicha : Waruwachí dit alors :
333. – Yúka'a, nulake ? – Ça s'est bien passé, mon petit-fils ?
334. – A'a, nu'micha rejo, chuchú. – Oui, je suis allé là-bas, grand-père.
335. Unká na i'malacha. Re meñaru choje nuphicha, chuchú. Il n'y avait personne. Je suis arrivé dans une maison vide, grand-père.
336. Rikaja kalé nukuta yani meremi i'michari. Rikaja kalé nomicha. Il n'y avait que le plus jeune fils de mon oncle. Je n'ai vu que lui.
337. E riya'chiya nojló wala'ku ja'ku, wejí ka ku ri'michaka. Il m'a servi la cassave et le tucupi. Il en avait trois sortes.
338. E ri'micha nojló riyukuna. Marí no'welo phe'ruju le'jé. Pe'iyolaru le'je kají ke. E nutupicha rinayá 'thu'pá' ke. Il m'a dit que l'une était la nourriture de la soeur aînée et une autre, celle de la seconde soeur. J'en ai pris un peu

¹⁰ **Rená** (Yuc.). Forme, image, signal.

339. E rimicha : – Kaji ta najmerelomi le'je.
Uwareru kuani le'je. de chaque.
Puis il m'a dit : – Ça, c'est la
nourriture de la cadette, celle qui est
très laide.
340. E'iyonaja nutupicha renayá.
341. Kaji nuphachiya majó.
342. – Ñake, ke rimichaka Kari I'rimijlo.
343. Rejomi rimicha : – Chuwa pa'a majó kele
phe'juru kujnuri pitupichaje nayá.
344. E ra'chá rijló riká.
345. E rajmi'cha rinumá chuwá riká. Rejomi
rathupicha kuyá chojé riká pa'atala.
346. Rejomi nako'cha juni richaje. E napa'icha riká.
347. Ñake kaja rili'chaka pe'iyolaru le'jé.
348. Rejomi rimicha : – Kaji najmerelomi le'je,
{p}u'wareru kuani le'jé.
349. – Kaji pa'a majó riká, ke rimichaka.
350. E ñake kaja rajmi'chaka rinuma chuwá riká.
351. Rejomi rathupicha riká kuya chojé.
352. E nako'chá richa juni wejapaja.
353. Napaicha riká rejomi namakaloje mekeka riturú
a'ko.
354. E jupichami rimicha : – Chuwa pa'á majó kele
kuya chojena. Mekeka riturune jácha'ko ?
355. E kaja ra'cha rijló riká.
356. E kaja rilámi'cha juni richaya. Choo ke.
357. E kaja riyu {ri}chota.
358. Kaja majopeja iyeji keja kuruwa'lá kemachi.
359. Aú rimicha : – Marí unká paalá. Unká wakaje
penaje kalé marí kajena.
360. E ra'chá piño pe'iyolaru le'jé chaya. Choo ke
rilámi'chaka richaya.
361. Amichari wejapaja wani iturú ña'kamí keja
ri'michaka ya'ichako kuya chu.
362. “Unká newakana pura'kalo i'malá marí kajena
nakú nulaké” ke rimichaka.
363. Eyá rimicha :
– Pa'a majó kele najme'lomi le'jé.
364. E kaja rilámi'cha richaya.
365. Amichari ituru jácha'ko kuya chojé. Kaja
mata'ke. Tu'upi mata'kajna ke.
- Alors j'en ai quand même pris.
Voilà ce que j'ai ramené.
– C'est bien, dit-il à Kari I'rimi.
Après il dit : – Maintenant, donne la
cassave que tu as prise de l'aînée.
Il lui donna.
Alors il la mâcha, puis la recracha
dans unealebasse.
Ensuite ils versèrent de l'eau dessus et
la recouvrirent.
De même firent-ils avec celle de la
seconde soeur.
Il dit ensuite : – Voici celle de la
cadette, la laide.
– Passe le moi.
Il la mâcha également.
Puis il la recracha dans unealebasse.
Ils versèrent un peu d'eau dessus.
Et ils la recouvrirent pour voir ce que
donnerait l'amidon.
Plus tard, il dit : – Maintenant, amène
ce qu'il y a dans les calebasses.
Comment l'amidon a-t-il monté ?
Il lui amena.
Il reversa de l'eau dessus. Choo.
Puis il laissa [reposer].
Mais la cassave ne donnait pas
d'amidon.
– Ça ne va pas, dit-il. Elle n'est pas
pour nous.
Il en versa aussi sur celle de la
seconde sœur. Choo.
Il vit que très peu d'amidon s'asseyait
au fond de la calebasse.
« Un chef ne parle pas pour ce genre
de femme, mon petit-fils. »
Puis il dit :
– Passe-moi celle de la cadette.
Il en versa aussi dessus.
Il vit que de l'amidon montait dans la
calebasse. Et [cela déborda] comme
[lorsque l'on coupe] un fruit de
yabari.¹¹

¹¹ **Turupi** (Yuc.). *Yabari* (Esp. Ver.). Palmier épineux non identifié.

366. – Yee ! ke rimichaka. – Oh ! dit-il.
367. Nulake, chuwa piyaka'icho majó ! Regarde, petit-fils !
368. E riyaka'icho. Amichari ituru jácha'ko kuya Il observa et vit que l'amidon
choje. Kaja tu'upí mata'kanami ke. débordait de la calebasse.
369. Aú rajú'ta kemicha : Alors le grand-père dit : – C'est pour
– Marí kaje ne'waka pura'kalo i'má nakú. ce genre de femme qu'un maître de
maloca doit parler.
370. Ñakele numá pijló ruká nakú pipura'kalo i'maje Donc je te conseille d'aller parler à
pijluwa, ke rimichaka. son sujet pour ton propre bénéfice.
371. Aú rimicha : Alors il répondit :
– Ke jo'o {p}u'wareru wani ruka. – Mais elle est très laide.
372. – Ke jo'o nulaké, ke. – Certes, petit-fils.
373. Unká najimá chayá kalé iná watá inaana ! Mais ce n'est pas pour leur visage
Nala'kaloje a'jneji penaje ina wa'a neká iná qu'on veut des femmes ! Si on les
jluwá, ke rimichaka. prend pour soi, c'est pour qu'elles
préparent la nourriture.
374. Unká rajipalacha rijló. Ji keja re'michakata Il resta muet en entendant cela.
riká.
375. Riwachiya phe'juru wa'kana, je'chu itu palaru Il aurait voulu prendre l'aînée, la plus
wani ru'michaka. Aú riwachiya ruwa'kana. jolie fille de Je'chú.
376. Kaja rara'pá la'a namana i'maka. Leur père les avait préparées
chamaniquement.
377. E'iyonaja nañápachiya namaná nanakoje Mais les deux premières avaient
i'michaka. interrompu le traitement.¹²
378. Aú kaja u'waré najné li'cho. Alors leur nourriture était mauvaise.
379. Rejechami e'iyonaja kele najmerelomi En revanche, la petite sœur qui était
u'wareru ru'michaka e'iyonaja unka laide, n'avait pas eu de relation. Donc
rojñapatalacha rumanó runakoje¹³. Aú palani sa nourriture était bonne.
ro'jné i'micha rejechami.
380. E kaja ri'micha pají chu rajuta wa'té. Ainsi en resta-t-il avec son grand-père
dans la maloca.
381. E kaja waja Je'chú kemicha rejenajlo : Un jour, Je'chú dit à ses frères :
– Chuwa wajñájika wakakuwa nula'kaloje – Maintenant, nous allons mâcher la
ke'iyajupaka maná penaje, ke rimichaka najló. coca afin que j'organise les préparatifs
chamaniques d'un bal.
382. E najicha nakakuwa lainchú. Et le soir, ils mâchèrent leur coca.
383. E rimicha : – Ñakele muni we'jnajika ipatú Il dit : – Demain, nous allons chercher
ña'je, ñakeje wake'na penaje. de la coca pour avoir de la
compagnie.¹⁴
384. E ñake ri'michaka nañapachiya piyuke Et il en fut ainsi jusqu'à ce qu'ils
riwáke'na. terminent tous les préparatifs, les
accompagnements de la fête.

¹² Il s'agit du rituel qui est censé accroître la productivité en amidon des jeunes filles au moment de leurs premières règles. L'interruption des soins est généralement motivée par un manque de respect des interdits. Elles ne peuvent pas manger certains aliments et doivent surtout rester vierges.

¹³ *Unká rojñapatalacha rumanó runakoje*. Lit. « Elle ne s'était pas régalé par l'intérieur de sa matrice (bouche) ».

¹⁴ *Wáke'na penaje*. Lit. « Pour nos compagnons ». Cette formule est chargée symboliquement d'une pluralité de sens. Elle fait aussi bien référence à la coca qu'à tout ce qu'elle permet d'accompagner : la nourriture offerte, les objets rituels, les invités humains et non humains, etc.

385. E rimicha : – Muni nu'jnajika no'pijá yukuperaje. Il dit : – Demain j'irai inviter [rituellement] mon neveu.
386. – Ñakeka, ke nemichaka. – Bien, dirent les autres.
387. E riwaka'icha pau kele walijímakana i'jnaka eja'wa e'iyaje nenókaloje ke'iyajupaka wáke'na penaje. Il envoya quatre jeunes en forêt pour tuer ce qui allait accompagner le bal.
388. – Ñake inaaná keño'jika ta'kaje, nuká i'jnajere no'pijá yukuperaje. – Pendant que les femmes râperont [le manioc], j'irai inviter personnellement mon neveu.
389. E muni ke ne'jichaka kawichiné e'iyajé ñaké inaaná i'jichaño kajeru kuyuwaje naponaja ke ñaké Je'chú i'jichaka Kari I'rimi yukupéra'je. Le lendemain, ils partirent en pleine brousse tandis que les femmes détterraient le manioc et que Je'chú allait inviter le Fils de Kari.
390. E riphicha rinaku. Il arriva auprès de lui.
391. E kaja rajala'icha riká. Et il le salua.
392. – Nuká i'jichare majó nu'makaloje pijló ke'iyajopaka yukuna pi'jnakaloje nopukuna chu arápa'je. – Je suis venu t'inviter à un bal pour que tu viennes danser chez moi.
393. Aú nu'jicha piyukupéra'je yukupere'ji aú kalé. Alors je viens t'inviter avec les paroles rituelles.
394. – Ñaké. – C'est bien.
395. E riya'chiya ipatú ra'pejé. Il lui présenta la coca.
396. E rikeño'cha riyukupéra'kana. Et il commença à prononcer l'invitation formelle.
397. E riñapachiya ejomi ra'chá rijwake'na ipatú rijló. Quand il eut terminé, il lui offrit la coca qui accompagne.
398. E riji'cha riliyá riká, e rimicha : Il se servit et demanda :
– Na aú kalé nu'jnaje ke'iyajupá la'je ? – Avec quoi vais-je participer à cette cérémonie ?
399. – Unká na aú kalé ke'iyajupakaje waní aú, purú pi'jnaje arápa'je nuñakare chu no'pijá, ke. – Rien n'est nécessaire pour un vrai bal.¹⁵ Tu n'auras qu'à danser le *purú* chez moi, mon neveu.
400. – Mecha chi ñakeje i'majika ? – Ce sera dans combien de temps ?
401. – Unká mecha kalé ! Pa(jluw)e te'e ke ka'la i'majemi piphaje nunaku. – Il n'y a pas de 'combien de temps' ! C'est [seulement] dans cinq jours que tu dois venir chez moi.
402. – Ñakeka nukuta, ke rimichaka. – Bien, mon oncle.
403. Rejomi kaja ri'micha riyukuno. Puis il annonça son départ.
404. Kaja ikaja ripi'chako ají ke iphichari riñakare chojé. Et Je'chú rentra chez lui.
405. E Kari I'rimi kemicha : Le Fils de Kari dit alors :
406. – Chuwa wajñajika wakakuwa. – Nous allons mâcher notre coca.
407. E riwitúka'chiya ipatú Je'chú a'chaje rijló. Il présenta (descendit) la coca que

¹⁵ Les Yucuna distinguent les cérémonies importantes (*ke'iyajupakaje wani*) – requérant des ornements de plumes et des écorces pour les ceintures et bracelets – des fêtes plus petites comme le bal de parépo – qui nécessite des chemises, des jupes et des cagoules à masque. La danse de *purú* est reconnue comme la plus importante. L'apprentissage du chant est aussi plus long et compromettant (diète rigoureuse, abandon interdit). Aujourd'hui, cette danse n'est plus du tout pratiquée. Les derniers anciens savent encore le chant (ou du moins, une partie) ont refusé de l'enseigner, faute d'apprentis méritants.

408. E kaja rimicha :
– Marí ipatú, chuwa ajña ikakuwá.
409. Chuwa we'jnajika nukuta ñakare chu arápa'je riká wake'na kají ipatú.
410. – Je. Ñakeka, ke ne'michaka.
411. – Ñakele numá ijló : Eko ijña'a walajo'wa wajló ke'iyajupá lajo'kona penaje.
412. Aú nemicha :
– Na chi aú we'jnaje ara'paje rejó.
413. Aú rimicha :
– Unká na aú kalé. Purú aú we'jnaje arápa'je.
414. Ñakeka, ke nemichaka.
415. – Mecha we'jnajika ? Mecha ra'chaka rená we'jnakaloje riwakaje.
416. Aú rimicha : – Pa {jluw}e te'e ke ka'lá i'majemi wephaje rinaku.
417. Ñakele muní yuwana i'jnaje ipatu ña'je, ke'iyajupaka wake'na penaje.
418. Ñake ajopana i'jnajika walajo'wa ña'je.
419. – Je. Ñakeka, ke nemichaka.
420. Rejomi meketanaja i'majemi nawatani'cha.
421. Kaja ikaja nakamáchiyako, e muni ke najme'chiyaka, e ne'jicha ipatú ña'je.
422. E ajopana i'jichaño nalajo'wa ña'je.
423. Kajrú ne'make pají chu aú nala'ké kiñaja arápa'kaje.
424. E nephachiya ipatú ka'ápuku.
425. E nali'cha riká pajñakani. E ñañapachiya riká.
426. Rejomi nemicha :
– Kaja wañapachiya ajñaakepe.
427. – Je. Chuwa iláma'ta wejí kele ichilá choje.
428. E naláma'chiya riká pu'té, e rijlupemi yuricho.
429. Rika najjicha meketanaja.
430. E rimicha :
– Chuwa wawatana'jika, nojena.
431. Ñakele muni pheñawani la'je ipatu wajluwa ñake walijímakana la'jika nalajo'wa naponá ke.
432. Kaja ikaja nakamáchiyo ta. E muni ke napochaka.
433. E peñawani i'jichaño nakakuwa ña'je.
- Je'chú lui avait donnée.
Et il ajouta :
– Voici la coca, mâchez maintenant.
Nous irons danser chez mon oncle avec cette coca pour compagne.
– Bien, dirent-ils.
– Je voudrais que vous alliez prendre des écorces pour nous orner à ce bal.
Et ils demandèrent :
– Avec quoi irons-nous danser là-bas ?
Il répondit : – Avec rien. C'est juste avec le *purú* que nous danserons.
– D'accord.
– Dans combien de temps est-ce que ce sera le moment d'y aller ?
Il répondit : – Dans cinq jours, nous nous présenterons à lui.
Alors demain, les jeunes iront prendre de la coca pour accompagner cette cérémonie.
D'autres iront chercher nos écorces.
– Bien.
Plus tard, ils se couchèrent.
Après avoir dormi, ils se levèrent le lendemain et allèrent chercher de la coca.
D'autres allèrent chercher des écorces.
Comme ils étaient nombreux dans la maloca, les préparatifs du bal furent rapides.
Ils apportèrent la coca à midi.
Puis ils terminèrent de la préparer.
Ils dirent alors :
– Nous avons terminé de préparer la coca.
– Bien. Maintenant vous allez la verser dans trois grandes poteries.
Ils les remplirent, et il en restait encore.
Celle-là, ils la marchèrent encore un bon moment.
Il dit :
– Allons-nous coucher, mes frères.
Demain, les anciens feront de la coca pour nous, pendant que les jeunes prépareront leurs ornements.
Après, ils se couchèrent et se réveillèrent le lendemain.
Ainsi, les anciens allèrent effeuiller

- Walijimakana li'chaño nalajo'wa rejechami.
434. E lainchu najicha nakakuwa meketanaja.
435. E nawatani'cho. Nakamachiyo ta.
436. E muni ke napochaka, e rimicha :
– Muni we'jnajika arápa'je.
437. Eko ijña'ka kerajma inaana ña'jeño wajló riká.
438. E'iyowa ke yuku iphichaka, mari ke Je'chu kemichaka : “Eko no'pijá ta wakara'ri nojló keyajupaka kama'apana penaje” ke rimichaka.
439. Aú rimicha rajutajlo :
– Je'chu, nukuta watari nuwakara'ka rijló ke'iyajupaka kamaré.
440. – Ñake jo'o, ke. Re jo'o riká.
441. Jepé aú rikeño'chiya, jepé jare e'iyaje, kapiné e'iyaje, jepé riká wani.
442. E rila'chiya riká ta kiñaja.
443. E repo'cha riká mari kiñe kamu'juni. Pa {jluw}a te'e ka'la.
444. E rimicha :
– Chuwa, nulake, eko piwakara'a ra'kana ilé pikutajlo.
445. – Ñakeka, ke.
446. E riwakari'cha rejena.
447. Maapami ke ri'michaka kajru noje naña're ripana ajopeja riyupa'o ra'piyá, ke rimichaka.
448. E kaja ne'jicha ra'je.
449. E rimicha piño najló : – Eko imá najló nepo'chi chile nojé a'wana ajopeja riyupa'o ra'piyena. E namata're ripapi richoje.
450. Kaja riká ke namákana i'michaka jimareuna.
451. E ne'jicha je'michaño nameje waicha nawiyochiyaka riká. Nephachiyaka riká páchojo.
452. Je'chu itu kemicha :
– Rika chi kají kele Kari 'i'rimi ?
453. Unká , ke rimichaka. Riwa'tejena keleruna.
454. Aú nemicha :
- leur coca, et les jeunes préparèrent leurs ornements.
Le soir, ils mâchèrent leur coca pendant un temps.
Puis ils se couchèrent.
Ils se réveillèrent le lendemain, et dirent :
– C'est demain que nous irons danser.
Allez prendre de la peinture *kerajmá* pour prendre des femmes.
Durant l'annonce de l'invitation, Je'chú avait demandé : « Mon neveu pourrait-il m'envoyer de quoi illuminer le bal ? »
Alors il dit à son grand-père :
– Mon oncle Je'chú veut que je lui envoie de l'éclairage pour la fête.
– Ce n'est rien. Il y en a.
Alors il créa des bois à écorces pour l'éclairage : le *copai* blanc, et le vrai *copai*, celui qui pousse en pleine forêt.
Il les fit [pousser] rapidement.
Et il les attacha [très serrés], tout petits.
Waruwachí dit :
– Maintenant, mon petit-fils, envoie donner cela à ton oncle.
– Bien.
Il envoya ses gens.
Il mit un moment à leur expliquer qu'il fallait mettre beaucoup de liens tout autour pour éviter qu'il ne s'ouvre trop.
Enfin ils allèrent lui donner.
Il leur dit encore : – Dites-leur bien de l'attacher avec une bonne épaisseur pour empêcher qu'ils ne s'ouvrent trop. Ensuite ils couperont les liens par l'intérieur.
Les compagnons de Kari I'rimi étaient tous beaux, et ressemblaient à leur chef.
Quand ils arrivèrent, on les entendit crier. Ils venaient faire leur apport dans la maloca.
L'une des filles de Je'chú dit :
– C'est celui-là le Fils de Kari ?
– Non. Ce sont ses compagnons.
Alors elles demandèrent :

- Meke chi rika ? Palani wani chi rika ?
455. Aú rimicha :
– Palani kuani ilé no'pijá jimareni.
456. E nephachiya lapa lapa jepé.
457. E rajala'icha neká.
458. – A'a, ke weká i'jichari majó.
459. Ne'waka wakari'chari weká ke'iyajupaka kamarena a'aje.
460. – Je.
461. E nemicha rijló :
462. Ilé newaka wakari'chaje jepé. Eko piwakara'a nala'ka ripana chile nojo.

463. – Ñakeka.
464. E rimicha najló :
465. – Ilé jepé no'pijá wakari'chari. Eko ila'a ripana patá chile nojó ijña'a ripaná. Rejomi iwicho'o ripapi richojé.

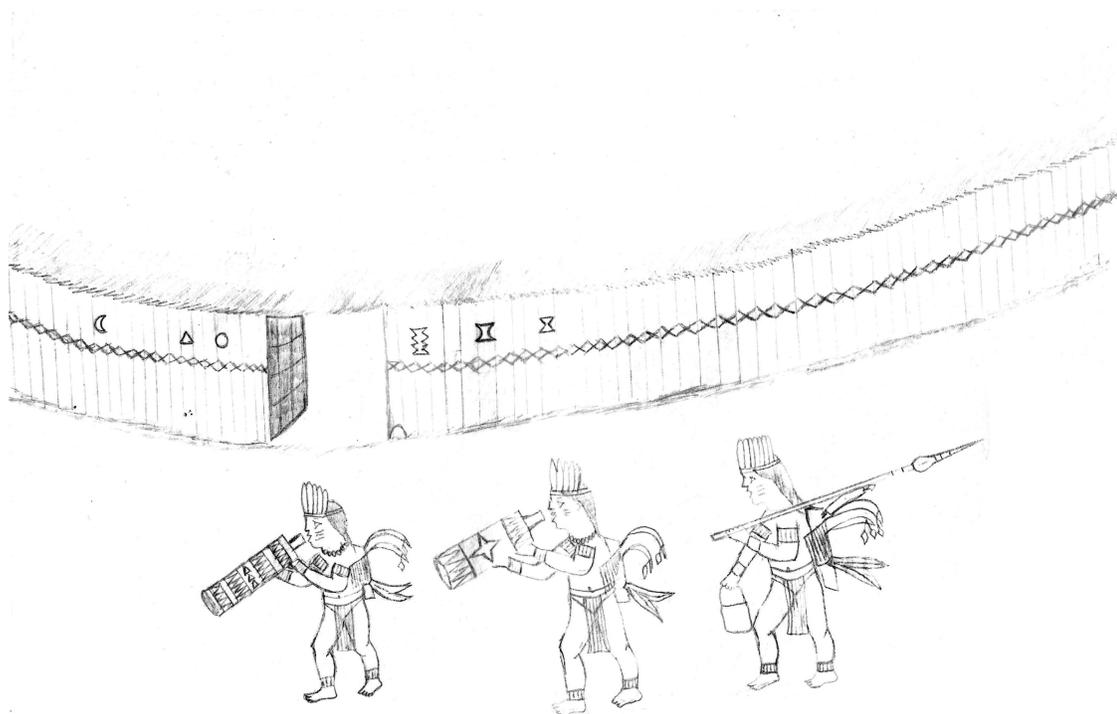
466. Aú mayá tá i'jicha richaje ya'kajo.
467. Amichari wejapaja ri'michaka.
468. Aú rimicha : – Kajmujuni ta wani kají jepé ta !

469. – Kapeje noje waña'a ripanata.
Kamujuni ta wani ya mari !
470. E nepo'cha ta ripaná kapeje noje nañapachiyaka repo'kana. Ejomi napichiya jepé richoje e rimachi'ya ta riñé. Thu ke.

471. Eja jepé ta wicho'cho “kayá kayá” ke riji'chaka kajru jimaje. Kajawata kama'cha ripi'chaka kajru jimaje.
472. E ripapitá machi'ya “ite'jí” kawakaje, ují ke chiyoyo riyupichakajla mayá ta tajné jupejenu rawiyo'chaka ta.
473. E'iyowa ke nemichaka nayukuno rijló, Je'chujlo.
474. Kaja ikaja napi'chako. Iphichaño Kari I'rimi nakú.
475. – Yúka'a ? ke rimichaka.
476. – A'a, we'micha.
477. E'iyonaja no'micha mari ke ne'waka kemichaka.
478. « Eko ijña'a ripaná kajru noje ».
479. E'iyonaja mayá ta i'jicha ripaná kamu'juni aú.
- Comment est-il ? Est-il très beau ?
Il répondit :
– Mon neveu est vraiment superbe.
Ils déposèrent le *copai*.
Et Je'chú les salua.
– Oui, nous sommes venus.
Le maître nous a envoyé pour apporter les lumières de la fête.
– Bien.
Et ils lui dirent :
– Le maître envoie ce *copai*. Tu leur ordonneras de l'attacher avec des liens épais.
– Bien.
Et Je'chú dit à ses gens :
– Ce bois, c'est mon neveu qui l'envoie. Vous allez préparer le bûcher en l'attachant bien tout autour avec beaucoup de liens. Ensuite vous libérerez les liens par l'intérieur.
Et un agami¹⁶ alla s'asseoir dessus.
Ils virent que c'était peu volumineux.
Alors Je'chú dit : – Ce *copai* est vraiment insuffisant !
– C'est minuscule ce que nous portons ! C'est beaucoup trop petit !
Ils attachèrent le *copai* en serrant bien tout autour. Ensuite ils mirent une torche de *copai* à l'intérieur, ce qui coupa les liens en faisant *thu*.
A ce moment-là, le *copai* se libéra et prit du volume jusqu'à devenir très imposant.
Quand ses liens se rompirent, il faillit en s'écroulant casser les pattes de l'agami qui s'enfuit en criant.
Puis les gens de Kari I'rimi annoncèrent leur départ à Je'chú.
Enfin ils s'en retournèrent et arrivèrent chez le Fils de Kari.
– Ça a marché ?
– Oui, nous étions là-bas.
Alors j'ai entendu ce que le maître disait :
« Attachez le bien tout autour ».
C'était tellement petit qu'un agami est allé se poser dessus.

¹⁶ **Mayá** (Yuc.). *Tente* (Esp.). *Psophia crepitans*

480. U'ji ke chiyojo rinólachajla riká ta ! Kajrú upejenu rawiyo'chaka ta. Çà a failli le tuer ! Et il s'est enfui en criant.
481. « Yee ! ke rimichaka. Palá wani rili'chaka riká ta, ke ilé kaje. Ilé kaje ta wata keja ri'michaka. » « Oh ! C'est vraiment bien ce qu'il a fait. C'est exactement ce qu'il nous fallait » a-t-il dit.
482. E Kari I'rimi kemicha : Et Kari I'rimi dit :
483. – Ñakele muni we'jnajika nukuta ñakare chu arápa'je. – Donc demain nous irons danser chez mon oncle.
484. Ñakele meketanaja waya'jiko. Nous nous y assiérons un moment.
485. Chuwaja ketana napichiyaka kera'jmá rejomi. Aujourd'hui ils vont finir d'apporter la peinture *kera'jmá*¹⁷.
486. Kaja nawatani'cha. E nakamachiyo. Puis ils allèrent se coucher.
487. E muni ke ne'jichaka. Iphichaño ajulaje choje. E nali'cho rejechami. Ils partirent le lendemain. Ils arrivèrent dans une clairière.
488. E rimicha : – Nojena, eko i'jná chuwa wejrukú iré yupa'je ijña'kaloje. Ke'iyajupaka wake'na wajlo. Il dit : – Mes frères, allez maintenant tailler les pointes de vos lances. Elles nous accompagneront à ce bal.
489. – Je. Ñakeka, ke nemichaka. – Bien, dirent-ils.
490. E ne'jicha. Yapuná i'jichaño. Puis ils repartirent. Les adjoints du chef¹⁸ arrivèrent.
491. Aú Je'chú kemicha : Et Je'chú dit :
- Ilé no'pijá waicha chuwa. – Voici mon neveu qui arrive.
492. E nachuruki'cha pají nakuwa. Et ils firent le tour de la maloca.



¹⁷ **Kera'jmá** (Yuc.). *Ludwigia* sp. (Sc.). Peinture corporelle obtenue à partir de la macération des feuilles d'une plante aquatique herbacée, de couleur violet foncé, rouge foncé ou brun.

¹⁸ **Yapú** (Yuc.). Adjoint du maître de maloca. Homme de confiance ou sous-chef. Les Yucuna traduisent par « secrétaire » en prenant comme modèle l'administration du *corregimiento* dans laquelle il seconde le *corregidor*.

493. E Je'chú yani, inaana yaka'ichaño yamú jiwami chiya. Les filles de Je'chú regardèrent au travers de la clôture.
494. Amichaño jimareruna ne'michaka. Elles virent qu'ils étaient beaux.
495. E nemicha : Elles dirent :
– Rika chi kají ? – C'est celui-là ?
496. – Unká , ke nara'pá kemichaka. – Non, dit leur père.
497. Rejena neká kele. Unká no'pijá i'malala, ke. Ce sont ses frères. Mon neveu n'est pas là.
498. Aú nemicha : Alors elles dirent :
499. – Jimareni wani chi riká ? – Est-il vraiment si beau ?
500. – A'a, ke Je'chú kemichaka. – Oui, dit Je'chú.
501. Aú unka Je'chú jácho'lacho pura'jo. Kaja riyani i'jichaño najalákaje yukupereji aú. Mais Je'chú n'est pas sorti pour parler. Ce furent ses fils qui allèrent les saluer cérémoniellement.
502. Unká Je'chú i'jnalacha, kaja Kari I'rimi wa'té riwachiya pura'kano. E'iyonaja riwaka'icha yapuna. Aú unka ri'jnalacha. Je'chú n'y alla pas, car s'est avec le Fils de Kari qu'il voulait parler. Mais ce dernier envoya son adjoint.
503. Rejomi ne'jnachiya ajneji najló. Puis ils leur offrirent la nourriture.
504. Kajrú wani riwake'runa ta ! Ña'tapé kaja riká kajilá wilaphé ejé kujnú tajicho. Quelle abondance d'accompagnements ! C'était si important que la pile de galettes de cassave atteignait la pointe d'une lance !
505. Ñake ño'peká kaja kamejeri kajru riwake'runa aú kaja ritajichomi i'maka ! Et elle se joignait à une quantité de gibier aussi impressionnante !
506. E kaja napa'chiya najló numapaje piyuke. Ils reçurent alors toute la nourriture qui leur était destinée.
507. Kari I'rimi tama'chiyari najló riká. Kaja najicha najnewa. Le Fils de Kari répartit la nourriture, et ils mangèrent.
508. Rejomi rimicha najló : Ensuite il leur dit :
– Chuwa ila'o yuwaná, nojena, pheñawani wepa'kaloje nukuta naku ke. – Maintenant, enfants, frères, anciens, préparons-nous à entrer chez mon oncle.
509. – Je. – Bien.
510. E kaja nakuwachiya yuwapi e nakuwachiya poponá rinakoje. Alors ils attachèrent les hanches à leurs portes-plumes dorsaux.¹⁹
511. Kajrú rejomi nata'chiya kurukají popona e'iyaje, peripé kajemaka, periyu, yajena peripe. Puis ils essayèrent leurs plumes de queue d'ara, les plumes d'aigles, de toucan, etc.
512. E kaja Kari I'rimi pato'chiya rikajilare pútenaji tuwirí chijnemi. Riká repo'cha rinaku. Et le Fils de Kari attacha à sa lance sa couronne de plumes d'aigrette.
513. E rili'cho patá kaja pherúnu rikamaré ya'ichako pají chojé. Il devint tellement resplendissant qu'il illuminait toute la maloca.
514. Kaja jimareni wani. Il était vraiment magnifique.
515. E rimicha : Il dit : – Maintenant soufflez bien les enfants [dans les trompes de

¹⁹ **Poponá** (Yuc.). Support dorsal en balsa des ornements de plumes.

516. E napho'cha wejí ke pe.
517. E rilapa'chiya neka. Rawa'a iyama yapuna.
518. Rika ke kaja ne'michaka. E rili'cha ipatú cha rapho'kaloje páchojo.
519. E riwaka'icha walijimakana i'jnachiyari neko riká apho'kaloje riká penaje pachajo.
520. E kaja ne'jicha rejo.
521. E kaja naki'chaño te'ri.
522. Ñake napho'cha luwiri chojé, ke.
523. E iyama pe nachuruki'chaka pají nakuwa. E nanakuwa napho'cha ipatú. Phuu.
524. Ñake kaja napho'chaka najimaje piño.
525. E kaja rikaja nepi'chaka pachajo.
526. E yapú keño'cha pura'kajo nata'koloje pajimajechaka.
527. Rejomi kaja Je'chú ajalacha karí wejí kele puri'chaño rejechami yukupereji aú.
528. E kawa'ko kemachi.
529. E Je'chú yaní amichaño riká rejechami.
530. E nemicha : – Meke palani wani riká ! ke.
531. Kaja nejlú jeño'chiyo richaje !
532. E kaja nañapachiya pura'kajo.
533. E kaja ikaja rimichaka :
– Kiña pala nojena ! Chuwa wala'chi ke'iyajupaka wapiyo ke.
534. E narápi'cha pupurá.
535. Rejechami riká pupurá aú nali'cha laií ripiyá.
536. E narápi'chá. Rejechami pajlúwa'pa narápi'cha.
537. Rejomi kaja neichako.
538. Kaja rikaja ri'michaka yapujlo riyukuna yukupereji aú ri'makaloje paminajlo riyukuna rejechami.
539. E kaja rikaja ri'michaka Je'chujlo riyukuna yukupereji au. Riwaka'icha ipatú ya'takana, e ripuri'cho richá.
540. Riwaka'ichaka rarápa'ka. E kaja nakeño'cha purú arápa'kana.
- Yurupari].
Et ils soufflèrent trois fois.
Il les mit en file, avec un adjoint de chaque côté de lui.
Et ils continuèrent ainsi. Il soufflait de la coca dans toute la maloca.
Il ordonnait aux jeunes de poursuivre seuls afin de souffler dans la maloca.
Ensuite ils allèrent là-bas
Ils répandirent de la terre.
Ils attachèrent [les trompes] à des épines.
Ils refirent deux fois le tour de la maloca, en soufflant de la coca : *phuu*.
De même soufflèrent-ils encore les uns en face des autres.
Puis ils retournèrent dans la maloca.
Un adjoint commença à parler en face d'eux.
Et Je'chú salua à son tour. Enfin les trois [le chef et ses deux adjoints] poursuivirent avec les paroles cérémonielles.
Cela faisait bien.
Les filles de Je'chú étaient en train de regarder.
Elles dirent : – Que s'est beau !
Leurs yeux en sortaient de leurs orbites !
Et ils terminèrent de parler.
C'est alors qu'il dit :
– C'est le bon moment, mes frères !
Maintenant nous allons entraîner la fête.
Et ils se mirent à danser le *pupurá*.
Avec cette danse de *pupurá*, ils mirent la cérémonie en mouvement.
Ils dansèrent toute une série de couplets.
Puis ils sortirent.
Et il déclara cérémoniellement à son adjoint qu'il allait faire son annonce au maître.
Ensuite il alla dire les paroles cérémonielles à Je'chú. Il fit offrir la coca, et parla en surplombant [l'offrande].
Il demanda que l'on danse, et ils commencèrent à danser le *purú*.

541. Jemu aú narápa'ke ri'majika. Cela se dansait avec des boucliers en peaux de tapir.
542. Nawa'ichaka jemú panakuwa'chaka ke nakeño'cha riká. E narápi'cha riká a'jné jenaji ke ejena. Ils se mirent à frapper leurs boucliers les uns contre les autres. Et ils dansèrent ainsi jusqu'à minuit.
543. E Kari I'rimi jeño'cha ne'iyaya rila'kaloje werapí recho'koloje ra'pí. E jimareni. Et le Fils de Kari fit un bond au milieu d'eux pour courir le *werapiri* [qui se danse en duo]. Il était superbe.
544. E Je'chú kemicha : Alors Je'chú dit :
– Chuwa nutu pila'a ke'iyajupaka no'pijá wa'té, ke rimichaka. – C'est le moment, ma fille, d'aller danser avec mon neveu.
545. – Je ! Ke. – Bien !
546. Ro'picha rinakoje "pha'tú". E richiruka'chiya ruká ta pajluwa peja. E rika'tacha rinayo ruká. Elle s'accrocha à lui. Alors il fit un tour avec elle, et la rejeta.
547. E'iyonaja ro'picha piño rinakoje e rika'tacha piño ruká ta rinakiya. Kaja waja ruichata ují iyatano ruka. De nouveau, elle s'agrippa à lui, mais il la repoussa encore. Elle en pleura de honte.
548. Aú rora'pá kemicha : – Ilé ke numá nakú pa yá i'maka : "Pa numá wilata wa'tó tawa'ojla !" Pa chuwa iyaka riká. Alors son père lui dit : – Je te l'avais bien dit quand tu disais : « mon petit orteil a poussé ! ». Regarde, maintenant, tu le pleures !
549. Aú rimicha piño pe'iyolarujlo : Ensuite il dit à sa seconde fille :
– Pila'a ke'iyajupaka no'pijá wa'té. – Vas danser avec mon neveu.
550. – Je ! Ke. – Bien.
551. Ro'picha rinakoje e wejí ke pe richiruka'chiyaka ruka. Kaja waja rika'tacha rinayo ruka. Elle s'accrocha à lui. Il fit trois tours avec elle, puis la rejeta.
552. Jupichami ro'pichata rinakoje piño. Ñakeja kaja kaja rika'tacha rinayo ruká ta piño. Elle retourna s'agripper à lui, mais il la repoussa encore.
553. E iyatano ruka. Elle en pleura également.
554. E rimicha : Il dit :
– Ilé ku numá nakú. Pamá iyaka ta riká. – Je t'avais prévenu. Tu vois, tu le pleures !
555. E ra'picha werapiri. Kaja yenuwa kemachi palá ke. Il dansait toujours le *werapiri*, et on ne voyait que lui.
556. – Nutu, pila'a ke'iyajupa, pa'pá rinakoje. – Ma fille, vas danser avec lui.
557. – Yee ! Ke rumichaka. A'jlojo nuká ta u'wareru ! Palaruna no'welona rika'ta rinayo. – Oh ! Mais moi, je suis laide ! Et mes jolies sœurs, il les a rejetées.
558. – Unká ! Pila'niyo ují ! ke Je'chú kemichaka. – Mais non ! Ne sois pas bête ! dit Je'chú.
559. Ejá ro'picha rinakoje. Ejá ripachiya ruká kama'chá. Alors elle marcha à côté de lui, et il la saisit fermement.
560. E yenuwa ke reño'chiyaka ruka. Et il la fit tourner.
561. Ejá rojena ta kemicha ro'welona ta : L'une des soeurs dit à l'autre :
– Pa, u'wareru nu'makela e ipatajla inakojo. – Regarde, si j'avais été moche, il m'aurait prise ! Mais comme je n'ai pas voulu me montrer laide, il n'a rien tenté ! se moqua-t-elle.
Nuka unkalé nuwata ya'kalo u'waka aú kalé unka ripatajla nuka ! ke ru'chachiyaka ruká. Enfin il entraîna la cadette dehors. Et
562. Kaja waja rimujuka'chiya ruká wakapojo. E

- riji'cha rajuta le'jé jiñapá aú rachiya ruká chiri
chirinu riká.
563. Kaja ipachiya romokoje nakoje. il la peigna avec le peigne de son grand-père. Ses cheveux lui descendaient jusqu'au bassin.
564. Rejomi riji'cha rikanare. Ensuite il prit le miroir [de son grand-père].
565. E ripachiya runapona kamaré. Il lui passa tout le long du corps.
566. E pheluke runaku li'chako. Ce qui la rendit resplendissante.
567. Kaja riki'chaka kele u'wareru. Ru'michaka pechu ta ajní ño'jo rona'yá. Kaja riká ke rumichaka jimareru. Il s'était ainsi débarrassé de sa laideur. Elle était devenue aussi jolie que lui.
568. Pa riká ta ke kaja. Pa riká ta ke kaja kajru mokoje kuwichako. Comme lui, elle avait des cheveux brillants qui lui tombaient jusqu'au bassin.
569. E reño'chiya ta ruká majó. Kaja ñake waja rejenojo waja nanapona i'michaka jimareruna. Puis il la fit revenir en courant. Et c'est ainsi que leurs corps devinrent aussi beaux.
570. Kaja rilamáchi'ya rijluwa ruká. E kajrú rojena i'chaka rejechami. Il l'avait transformée à son goût. Alors les sœurs continuaient de rire.
571. E kaja rejechami Je'chú ta yurichaka. Cela mit en colère Je'chú.
572. Aú rimicha : Il dit :
– Marí kaje au numa ijló i'maka : "Ita'o ijluwa." Pa chiyo, unka je'mala ijló kemakana ! – C'est pour cela que je vous avais dit de garder la diète. Regardez, vous ne m'avez pas écouté !
573. Kaja ikaja Je'chú ta lejichaka ri'michaka. Alors Je'chú lui jeta un sortilège.
574. Kaja waja nañapachiya arápa'kaje. Enfin ils s'arrêtèrent de danser.
575. E lapiyami ri'micha riyukuno. Et le lendemain matin, il annonça son départ.
576. Kaja ikaja ripachiyakata riyajalo. C'est alors qu'il prit sa femme.
577. Kaja mawerú(ke')chaka ke. Mais il n'avait plus tous ses esprits.
578. Kaja riyuwe'richa. E napi'cho. Il était soul quand il rentra.
579. E riphicha rajuta nakú, yuricharo pají chu. Il arriva auprès de son grand-père qui était resté dans la maloca.
580. – Yúka'a, nulake ? – Ça va, mon petit-fils ?
581. – A'a, nu'micha ke'iyajupaka la'je. – Oui, je suis allé danser.
582. E ra'cha rijló ipatú riwa'kerena. Il lui offrit de la coca.
583. E kaja waja rikeño'cha kewajákajo rijwa'tejena wa'té. Apú ta raka'a ke. C'est alors qu'il commença à être autoritaire²⁰ avec ses gens. Il les disputait.
584. Kaja waja rimicha : Un jour, il dit :
– Chuwa nojena, ita'a mawirú wajló. – Maintenant mes frères, vous allez râper les ananas pour nous.
585. – Je. Ñakeka, ke nemichaka. – Bien, dirent-ils.
586. E nati'cha mawiru. Et ils râpèrent les ananas.
587. Rejomi kaja nayuweri'cho rinaku. Ensuite ils se soulèrent.
588. E Kari I'rimi ta keño'cha ra'piyatejena aka'kana. Puis Kari I'rimi commença à les disputer.

²⁰ **Kewajákajo** (Yuc.). Autoritaire, rigide, sévère. Du verbe *wajájaje* : punir. Lit. « Qui punit ».

589. Kajrú riñujurichaka neká. Il se battit avec eux.
590. Kaja waja ra'pachata nanaku. Il finit par les faire partir.
591. E ri'jicha ta kumú nakú wara'je : ti ti ke. Et il fit sonner les tambours xylophones : *ti ti*.
592. Eja rajuta ñaatacho "chaya chaya". Jácha'ro Alors son grand-père l'abandonna, et junapeje "ke'jí" ke wa'to, ke rijwa'tejena plongea dans l'eau. Comme ses autres kapirichako me'jñá. gens, il disparut et ne laissa que le silence.
593. Kaja pají wa'tó li'charo kaja upíchumi. Kaja La maloca finit par se faire vieille, et jota'keja. se délabrait.
594. E rimicha : – Unká yawa'chilako. Kaja waja Il dit : – Elle ne convient plus. Et il rili'cha rikapó rimena eyá. alla se faire un abri dans son jardin.
595. Kaja Je'ku lawichure iphicha rinaku. Ainsi s'abattit (arriva) sur lui la Rilejichaka riká aú. malédiction de Je'chú. Il l'avait bien ensorcelé.
596. Kaja waja rimicha riyajalojlo : Enfin Kari l'rimi dit à sa femme :
– Chuwa wácho'jiko yenojo. Kaja unká paala – Nous allons nous projeter là haut. we'maka maare. Nous ne sommes plus bien ici.
597. E kaja waja raicho je'chú chojé. Aú ejo'o kaja Alors il monta au ciel. Et c'est là qu'il riká rejó. est encore aujourd'hui.
598. Kaja chi'narikana riká me'teni. C'est une divinité maintenant.
599. Rejena riyukuna tajnó. Ici se termine son histoire.

